

W-E au centre nature Jalna (Heure-en-Famenne)

Samedi 4 mai 2019

Guide : Marie-Andrée Delvaux

8h du mat : surprise, il fait tout blanc

9h : le vert des jeunes feuilles réapparaît

10h : tout le monde est au rendez-vous !

Et c'est le départ vers les découvertes, d'abord du village de Heure, puis de drôle de bêtes ; il faut dire que, par là, passe le Sentier d'Art du Condroz-Famenne. C'est ainsi qu'un écureuil de 2 m 50 et des « nids de marsupilami » nous détournent des plantes. Mais après avoir traversé le ru d'Heure, à nous les étymologies, les vertus et astuces des fleurs du bord du chemin.

Puis on monte vers la crête d'une tienne pour observer la dépression de la Famenne. Notre première découverte se termine dans un ancien camping transformé en résidences permanentes. Et c'est sur la route du retour que quelques gouttes nous obligent à accélérer le pas.

Retour aux voitures – embarquement- et nous voilà au gîte de Jalna où le responsable nous ouvre les portes pour pique-niquer au réfectoire.

A 14 h, une belle averse nous fait patienter avant de parcourir la réserve : prairie fauchée à la main, à la machine, bois mort laissé sur place, tous en file indienne nous suivons le guide sur le chemin balisé. Quelques photos prises de nuit nous montrent les habitants du lieu : sanglier, lièvre, martre, chat forestier... Nous nous retrouvons autour d'une table pour parler de l'histoire du centre, puis du problème de la chasse... Tant qu'on est studieux : récapitulatif des plantes vues la journée, et leur famille s'il vous plaît !

Il est déjà l'heure de l'apéro quand la cuisinière viendra nous proposer de mettre la table pour nous servir un excellent repas.

Après 21 h, les courageux rechaussent les bottines pour une petite balade nocturne (seul le chant d'une chouette au loin !)

Bonne nuit.

Dimanche 5 mai

La nuit fut froide, mais ce matin, pas de neige !

Le déjeuner est copieux, et le pique-nique aussi.

La remise en ordre des chambres est rapide !

C'est donc avant 10 h que nous embarquons dans 3 voitures pour Baillonville.

Et on commence par une petite montée, pour observer à nouveau la crête boisée de l'Ardenne au sud et le Condroz au nord ; dans la dépression, des prairies, quelques hameaux et le château de Rabosée (Didier ?)

C'est d'abord un rappel des plantes vues la veille, avec quelques nouveautés : un jonc, un géranium que l'on a du mal à identifier, d'autant plus que des gouttes nous incitent à refermer la flore. Des branches d'arbres sont pliées par la neige récente.

Mais le chemin est rectiligne ; à gauche comme à droite se succèdent des « Privé » « Interdit »

Pas un seul animal, à croire que le froid les garde tapis quelque part.

Un rayon de soleil nous incite à l'arrêt pique-nique.

Puis nous reprenons un chemin plus boisé, le Sentier d'Art, qui nous amène à un « Artbri », que l'on avait proposé à nos jeunes participants : c'est une construction de rondins et d'argile autour d'un tronc. Ils ont préféré leur tente ; on les comprend !

Dans la descente vers le ruisseau du Trou du Loup, on s'intéresse aux fougères : fougère mâle, femelle, (quel rapport ?), dryoptéris dilaté avec ses écailles, fougères aigle ... C'est la remontée vers le jardin bio du Pré Gourmand où un muret de pierre et un rayon de soleil nous invite à nous asseoir. Mais gare, un gros nuage se profile à l'horizon.

Nous regagnons donc le centre et nos voitures. Certains partent vers Namur ; les autres vont reprendre les véhicules à Baillonville et se retrouvent autour d'un dernier vers pour le débriefing.

Marie-Andrée